



## **L'aménagement des rythmes scolaires reste à faire**

La question des rythmes scolaires ne peut pas s'arrêter à la simple suppression du samedi matin. Idéalement, l'organisation du temps scolaire doit avant tout prendre en compte l'intérêt de l'enfant et non uniquement celui des adultes, même si dans les faits on peut tendre vers un compromis mûrement réfléchi entre l'intérêt des enfants et l'emploi du temps des adultes. Car ce qui est en jeu, c'est la disponibilité de l'élève dans ses activités quotidiennes quelles qu'elles soient.

Penser l'organisation de la journée, le rythme hebdomadaire, la périodicité des vacances dans le seul objectif de l'intérêt de l'enfant en prenant en compte ses différents temps de vie (scolaire, familial et associatif) est indispensable et décisif pour éviter la fatigue scolaire et favoriser les apprentissages. C'est une revendication ancienne et essentielle de la FCPE.

La FCPE a toujours condamné sans équivoque la semaine de quatre jours et défendu un aménagement respectueux des rythmes des enfants. Elle considère donc que la semaine continue de cinq jours (semaine avec classe le mercredi matin au lieu du samedi matin) peut constituer une réponse alternative conforme aux aspirations sociales des adultes et respectueuses des besoins des enfants.

Rappelons par ailleurs que la coupure du milieu de semaine (initialement le jeudi) a été mise en place pour permettre aux enfants de suivre une instruction religieuse, et non parce qu'une journée d'interruption du travail scolaire en milieu de semaine s'imposait pédagogiquement !

Aujourd'hui, l'organisation sur quatre jours est la règle, avec possibilité d'y déroger selon une procédure qui n'a jamais été explicitée ni facilitée.

En supprimant la classe le samedi matin, le ministre a pris une décision qu'il a justifiée par les aspirations des parents. Cependant, il a surtout décidé la suppression de 72h de classe annuelles !

La suppression « sèche » du samedi matin en classe ne s'est donc accompagnée d'aucun des préalables que la FCPE jugeait indispensables : pas de réflexion approfondie ; pas de concertation avec les parents, les collectivités et tous les partenaires de la communauté éducative ; pas de projet intégrant l'aménagement de la journée, de la semaine, de l'année et intégrant les rythmes de vie de l'enfant en fonction des contraintes locales et dans le cadre d'un projet éducatif local ; pas non plus de recherche d'une harmonisation entre le temps scolaire et le temps périscolaire.

Il n'en demeure pas moins qu'existe une possibilité de déroger à l'organisation sur quatre jours. Les parents d'élèves doivent replacer le débat au sein des conseils d'école, pour qu'enfin, l'enfant soit considéré dans sa globalité et que le temps scolaire soit intégré simplement comme l'un des temps de sa vie.

La FCPE continue de défendre la semaine continue, avec une articulation pensée entre la période de classe du mercredi matin, les activités diverses de l'après-midi (centres de loisirs), le sport scolaire, les transports scolaires, la restauration... afin de faciliter le passage de l'un à l'autre.